MANUEL ALTERNATIF DE METHODE VERS L'ESSAI EN HLP

ACADÉMIE
DE BORDEAUX

Liberté
Égalité
Fraternité

Pourquoi un manuel alternatif de méthodes vers l'essai ?

« METHODE. Ne sert à rien »
Flaubert, *Le Dictionnaire des idées reçues*

Ce trait cynique flaubertien nous renvoie à la question bien légitime de l'utilité d'enseigner des méthodes pour que les élèves apprennent. Certes, expliciter les démarches mises en œuvre pour écrire est une composante essentielle de l'enseignement et de l'apprentissage : mais encore faudrait-il s'entendre sur ce que pourraient être une ou des méthodes pour enseigner l'écriture, en particulier celle de l'essai. Les essayistes, de Montaigne à Simone de Beauvoir, de La Bruyère à Virginia Woolf, de Madame de Staël à Pascal Quignard, donneraient-ils des indications convergentes à un apprenti-écrivain ?

La notion de méthode, en écriture, fait songer à une suite d'étapes à respecter, du brouillon vers la rédaction définitive : analyse du sujet et problématisation, recherche d'arguments et d'exemples, élaboration d'un plan détaillé, rédaction d'une introduction, puis passage sur la copie pour rédiger le reste du devoir. Cette conception étapiste, qui peut bien convenir à certains élèves, se révèle pourtant insuffisante, voire défaillante pour d'autres, d'une part parce que les élèves n'ont pas tous le même profil, d'autre part parce que l'essai relève d'une forme libre, parce que l'essai est une prose argumentative souple dont les chemins peuvent tout aussi bien se dessiner dans l'écriture même qui participe, comme processus, à son élaboration. N'oublions pas de surcroît que le temps bref de l'épreuve – deux heures environ étant consacrées à l'exercice – impose de rédiger rapidement, de se concentrer sur l'*inventio* plutôt que sur la *dispositio*, traditionnellement au centre de la « méthode ».

Voici donc plusieurs propositions de démarches, de situations, d'activités, conçues et expérimentées par des professeurs-formateurs dans des groupes de spécialité Humanités, littérature et philosophie, en classes de Première et de Terminale : elles ouvrent des chemins divers aux élèves pour pratiquer l'écriture argumentative, en lien avec les textes et œuvres lus, articulant réception subjective, connaissances, réflexion personnelle et pratiques d'écriture, en sollicitant parfois des dispositifs collaboratifs. L'écriture, sous des formes et des formats divers, participe à la constitution d'une bibliothèque intérieure, construisant des liens entre les œuvres et les textes rencontrés autour de questions qu'ils suscitent, dans la perspective des objets d'étude des programmes. Au sein de la compétence d'écriture, ces démarches favorisent plus particulièrement d'une part la pertinence, d'autre part la complétude : la réitération, dans des approches multiples, de pratiques d'écriture vise ainsi à faire progresser les élèves écrivains qui se saisissent de l'écriture pour apprendre, pour penser, pour exprimer leur sensibilité et leur réflexion personnelle, nourries de littérature.

Sommaire

KARINE RIONDET-GIBORY	Du débat sur une œuvre à l'essai……	5
ISABELLE ROSSIGNOL	Mobiliser ses lectures cursives……..	10
FRANCOISE AUGER	Du procès d'un personnage à l'essai……..	15
JULIEN CASTEROT	Élaborer une carte mentale ……	19
JULIEN CASTEROT	Construire un exemplier personnel……	25
JULIEN CASTEROT	Préparer un essai par des lanceurs multiples…….	29

Avec la participation active de Stanislas Gauthier, Sophie Pariente, Frédéric Teyssier et Margot Valensi.

Du débat sur une œuvre complète vers l'essai

Première HLP

Compétences exercées	Argumenter sur une œuvre et s'appuyer sur des exemples précis (Oral + synthèse écrite)
Durée	1 heure
Supports exploités	*Phèdre*, Racine / jeu de cartes
Déroulé de l'activité	Prérequis : Lire *Phèdre* en amont en observant les pouvoirs de la parole 1. Trouver des arguments pour défendre son personnage 2. Débattre pour défendre son personnage 3. Échanger entre groupes 4. Réaliser une synthèse écrite

Présentation

Cette séance d'une heure vise à entraîner les élèves à approfondir leur lecture d'une œuvre pour exploiter des exemples variés et bien analysés à l'oral puis à l'écrit. Les élèves ont lu *Phèdre* de Racine avec pour consigne de réfléchir aux différents pouvoirs de la parole dans l'œuvre.

Méthodes alternatives :

- passer d'abord par des échanges oraux pour nourrir la réflexion : l'oral comme brouillon de l'écrit
- entraînement à l'écrit par un écrit préalable de forme différente : réalisation d'une synthèse écrite des débats.
- Mobiliser des exemples précis à l'appui de son argumentation. Faire mémoriser les exemples parce qu'ils sont réinvestis.

étape	1	Trouver des arguments pour prouver les pouvoirs de la parole de son personnage

- Chaque élève tire une carte personnage (Phèdre, Hippolyte, Oenone, Thésée ou Théramène) rejoint la table dévolue à ce personnage. (cartes au bas de la fiche)
- Chaque table débat et liste les arguments (étayés par des exemples développés et bien analysés de l'œuvre) qui prouvent les pouvoirs de la parole du personnage (20 minutes)

Table des « Phèdre »	Table des « Hippolyte »	Table des « Oenone »	Table des « Thésée »	Table des « Théramène »

étape	2	Débattre pour défendre la supériorité de son personnage

- Chaque table doit se recomposer avec 5 personnages différents qui vont tenter de convaincre les autres de la supériorité de leur personnage quant à la puissance de sa parole. (20 minutes)

Table 1 : Une Phèdre, un Hippolyte, une Oenone, un Thésée, un Théramène	Table 2 : Une Phèdre, un Hippolyte, une Oenone, un Thésée, un Théramène	Table 3 : Une Phèdre, un Hippolyte, une Oenone, un Thésée, un Théramène	Table 4 : Une Phèdre, un Hippolyte, une Oenone, un Thésée, un Théramène	Table 5 : Une Phèdre, un Hippolyte, une Oenone, un Thésée, un Théramène

étape	3	Échanger entre groupes

- Chaque table restitue la décision du groupe et le nom du personnage qui l'emporte à la majorité en développant ses arguments.

étape	4	Réaliser une synthèse écrite

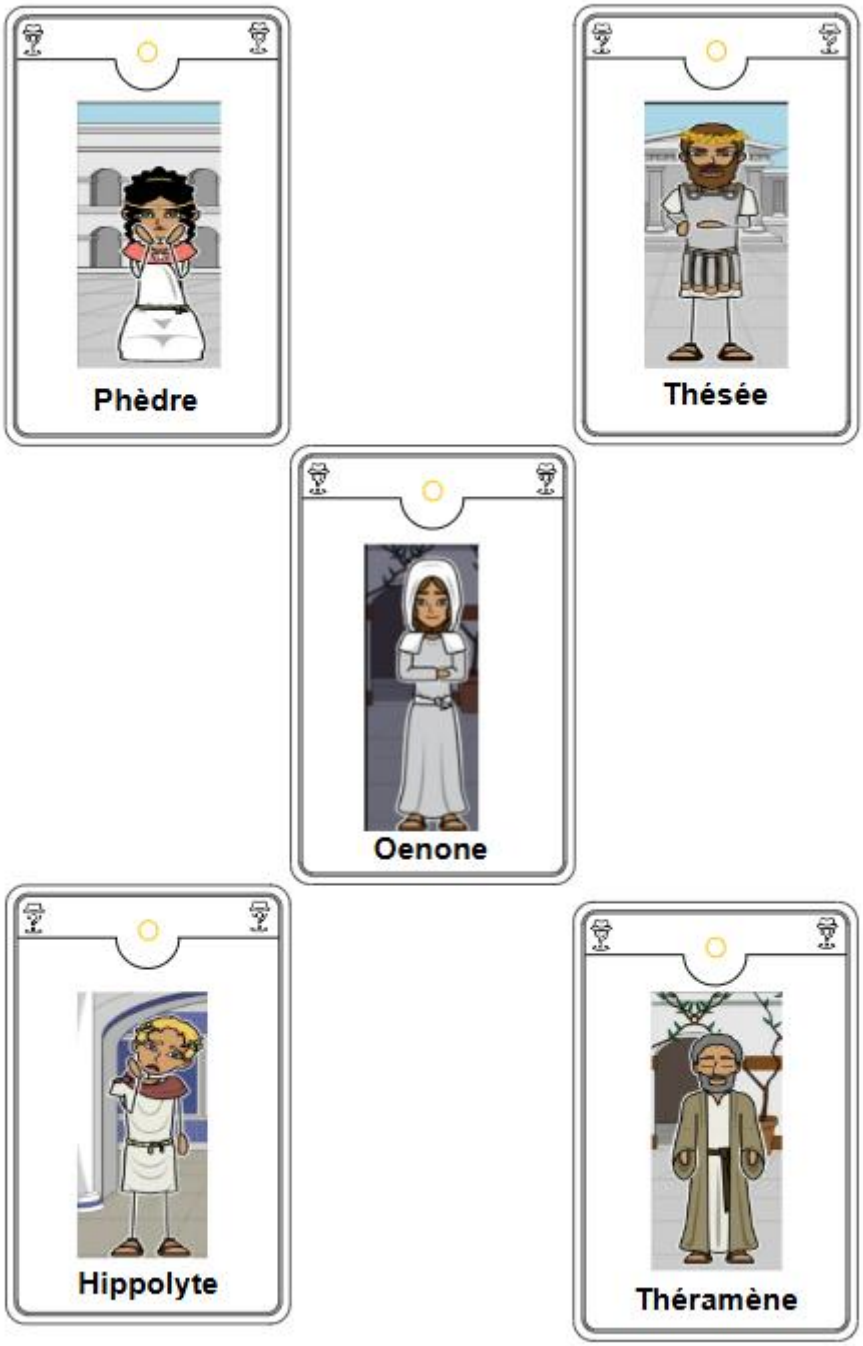
- Les élèves réalisent une synthèse écrite individuelle des débats

Prolongement possible lors de la séance suivante : réaliser un essai

- La parole peut-elle tuer ?

(Utilisez votre lecture de *Phèdre*, vos lectures personnelles et les textes étudiés en classe pour répondre en un raisonnement progressif et étayé)

Matériel : jeu de cartes



Mobiliser ses lectures cursives dans un essai

Compétences exercées	Développer les postures de lecture suivantes en lien avec l'essai : - La posture du texte -tremplin dans laquelle l'élève utilise le texte lu pour s'engager dans des réflexions personnelles. - La posture du texte-objet dans laquelle l'élève se place en dehors du texte qu'il analyse[1].
Moment	En fin de séquence, dans le cadre d'une ou de plusieurs romans proposés à la classe en lecture cursive.
Les étapes du projet	1. À la fin d'une première séquence consacrée à la figure d'Ulysse, « Peut-on faire confiance à la parole d'Ulysse dans l'Odyssée ? », deux romans ont été proposés aux élèves en lecture cursive autour des pouvoirs de la parole : - *Les choses humaines* de Karine Tuil - *D'après une histoire vraie* de Delphine de Vigan. 2. La lecture de l'un de ces romans est guidée par plusieurs activités au choix qui invitent l'élève à s'engager comme sujet lecteur. 3. Ce compte-rendu de lecture fait l'objet d'une évaluation puis d'un retour en classe sous forme de carte mentale par exemple autour des différents pouvoirs de la parole interrogés dans ces deux œuvres littéraires.
Modalités de mise en œuvre	Liste des activités d'écriture proposées sur les deux romans présentés plus haut : **1. Réaliser l'interview d'un personnage** : **2. Le fragment perdu :** Vous êtes éditeur et avez retrouvé un fragment perdu par l'autrice. Avant de l'écrire, précisez l'endroit où il pourrait se trouver dans le roman. **3.Portrait croisé :** Vous incarnez un personnage secondaire de ce roman. Vous témoignerez sur un des personnages principaux tel que vous l'avez connu et côtoyé à plusieurs moments de sa vie . **4. Célébration** Écrire un hommage personnel à un des personnages qui vous a touché (e).

[1] Ces postures sont développées par Dominique Bucheton dans l'ouvrage édité par le CRDP de Grenoble en 1999, *Lecture privée, lecture scolaire ;* sous la direction de Jean-François Massol.

Présentation du projet

Ces activités menées entre chaque séquence, autour d'une œuvre proposée en lecture cursive, ont pour objectif de développer chez les élèves de première HLP une réflexion adossée à l'œuvre proposée en fin de parcours d'étude. Ces travaux visent deux objectifs : s'approprier l'œuvre lue mais aussi développer une pensée subjective qui permet de construire une posture dans laquelle le « je » problématise et construit une réflexion en mouvement.

Méthodes alternatives :

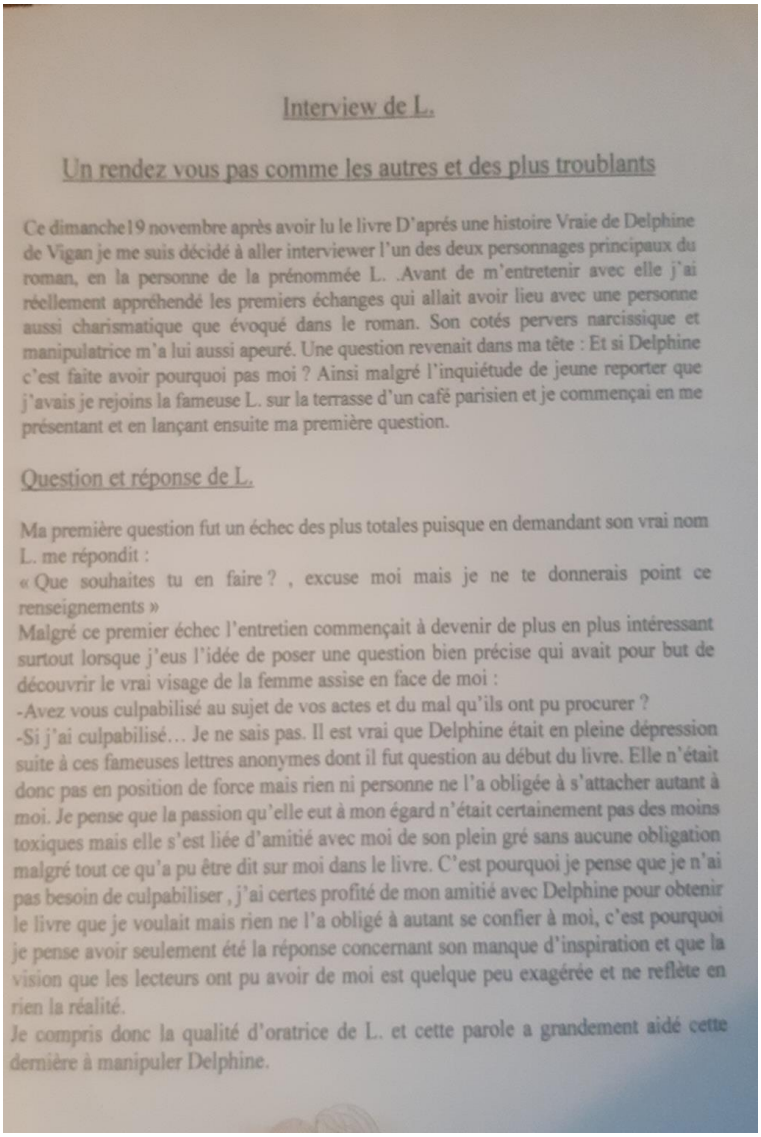
- proposer des exercices d'écriture en apparence très éloignés de l'essai, mais qui sont des gammes pour s'entraîner à écrire, à penser, à s'engager.
- Laisser ainsi aux élèves le temps d'aller vers l'abstraction, d'enrichir leur pensée.
- S'approprier une œuvre lue, la faire entrer dans sa « bibliothèque intérieure » pour être capable de la mobiliser dans un essai.

étape	1	**Activité proposée : Rencontrer un personnage du roman**

Consigne :

Vous allez réaliser l'interview d'un personnage du roman choisi. Vous l'interrogerez sur son parcours, sur ses motivations ou sur des points qui vous ont choqué(e) , intrigué(e) … Vous présenterez cette interview sous forme d'un reportage accompagné de photos en lien avec votre vision de ce personnage mais aussi de l'univers du roman.

Exemple d'un reportage construit autour du personnage de L de *D'après une histoire vraie.*



Interview de L.

Un rendez vous pas comme les autres et des plus troublants

Ce dimanche19 novembre après avoir lu le livre D'aprés une histoire Vraie de Delphine de Vigan je me suis décidé à aller interviewer l'un des deux personnages principaux du roman, en la personne de la prénommée L. .Avant de m'entretenir avec elle j'ai réellement appréhendé les premiers échanges qui allait avoir lieu avec une personne aussi charismatique que évoqué dans le roman. Son cotés pervers narcissique et manipulatrice m'a lui aussi apeuré. Une question revenait dans ma tête : Et si Delphine c'est faite avoir pourquoi pas moi ? Ainsi malgré l'inquiétude de jeune reporter que j'avais je rejoins la fameuse L. sur la terrasse d'un café parisien et je commençai en me présentant et en lançant ensuite ma première question.

Question et réponse de L.

Ma première question fut un échec des plus totales puisque en demandant son vrai nom L. me répondit :
« Que souhaites tu en faire ? , excuse moi mais je ne te donnerais point ce renseignements »
Malgré ce premier échec l'entretien commençait à devenir de plus en plus intéressant surtout lorsque j'eus l'idée de poser une question bien précise qui avait pour but de découvrir le vrai visage de la femme assise en face de moi :
-Avez vous culpabilisé au sujet de vos actes et du mal qu'ils ont pu procurer ?
-Si j'ai culpabilisé… Je ne sais pas. Il est vrai que Delphine était en pleine dépression suite à ces fameuses lettres anonymes dont il fut question au début du livre. Elle n'était donc pas en position de force mais rien ni personne ne l'a obligée à s'attacher autant à moi. Je pense que la passion qu'elle eut à mon égard n'était certainement pas des moins toxiques mais elle s'est liée d'amitié avec moi de son plein gré sans aucune obligation malgré tout ce qu'a pu être dit sur moi dans le livre. C'est pourquoi je pense que je n'ai pas besoin de culpabiliser , j'ai certes profité de mon amitié avec Delphine pour obtenir le livre que je voulait mais rien ne l'a obligé à autant se confier à moi, c'est pourquoi je pense avoir seulement été la réponse concernant son manque d'inspiration et que la vision que les lecteurs ont pu avoir de moi est quelque peu exagérée et ne reflète en rien la réalité.
Je compris donc la qualité d'oratrice de L. et cette parole a grandement aidé cette dernière à manipuler Delphine.

Ce qui est intéressant pour l'apprentissage de l'essai :

L'élève adopte une posture de lecteur en scénarisant sa rencontre avec l'énigmatique personnage de L. dans le roman de Delphine de Vigan (choix du titre, rencontre dans un café) ;

Il donne de la vraisemblance à cette interview en décrivant un sentiment cohérent avec le sentiment que dégage L. dans le roman : une inquiétude teintée de fascination.

Dans son jeu de questions /réponses, l'élève cherche à épaissir la psychologie de L, très implicite dans le roman, et à poser le lien avec l'écriture romanesque que Delphine de Vigan interroge derrière ce personnage énigmatique.

Il rentre également dans une relation axiologique avec le personnage choisi qu'il affine au fil de son texte .

Les questions avec L. commencèrent donc à s'enchaîner :
« Parlez moi un peu de votre parcours et ce qui vous a poussé à agir comme cela »
Elle répondit de façon amicale qu'elle n'aime pas parler d'elle et encore moins de son passé. Ainsi de nombreux passages du livre où je me suis interrogé sur son vécu comme pages 179,180 quand elle ne souhaite pas parler de sa relation avec les anciens amis de Jean va donc devenir un sujet à éviter en vue de son choix de ne pas répondre à mes questions. »
Ensuite en continuant ce court entretien j'ai interrogé L. sur une capacité m'ayant choqué dans ce livre, celle de manipuler aussi aisément quelqu'un. Elle répondit
- Je n'ai manipulé personne et encore moins joué de mon charisme, si les gens commencent à croire tous ce que dit Delphine je ne serais pas là en train de te parler mais bien en train de me cacher loin de tout pour repenser aux sois disant terribles actes que j'ai pu faire.
La facilité avec laquelle L. a réussi à me faire changer d'avis fut des plus surprenante, je vis ainsi le caractère de réel prédateur de L. mais ça ne m'a pas dérangé, je me jetais volontiers dans la gueule du loup en jouant son jeu à l'image de Delphine.

Et pour finir comme ultime question j'ai choisit de demander à L. qui était réellement Delphine pour elle. Elle me répondit qu'elle fut une superbe amie mais qui l'a trahis. Elle s'est ainsi positionné comme victime aussi de cette relation toxique.

Mon avis sur cette expérience :

J'ai presque appréciais ce rendez vous, il m'a permit d'ouvrir les yeux et de me rendre compte du grand dons de manipuler de L.. Malgré tout je pense que ce pouvoir fut utilisé à de fins mauvaises et c'est pourquoi je ne la crois pas .

Dans cette partie, on devine la bibliothèque intérieure de l'élève derrière le dessin de la fable *Le Loup et l'agneau* de Jean de La Fontaine. Nous sommes ici dans une lecture à la fois investie et distanciée.

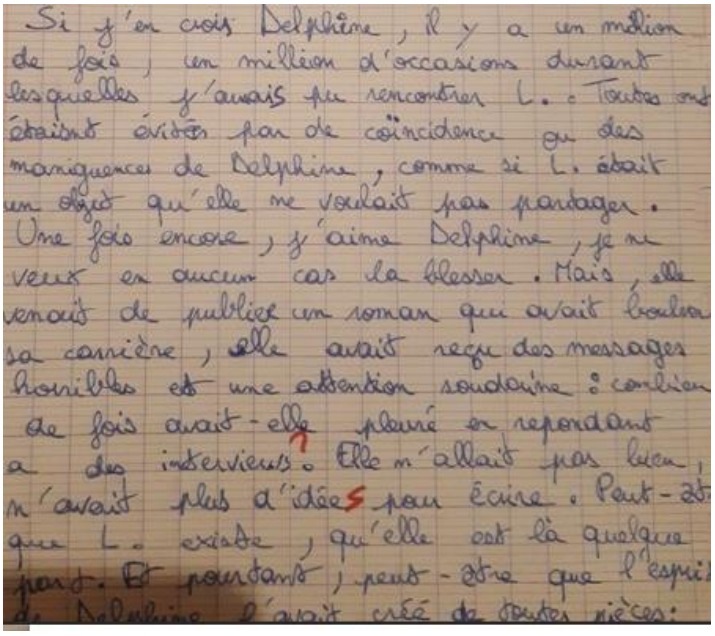
À travers cette interview, l'élève a mis en jeu « une pensée personnelle » qui dépasse l'opinion ou l'avis de lecteur et qui se densifie au fil du travail. Nous sommes ici en lien avec l'apprentissage des compétences au cœur de l'écriture de l'essai littéraire.

étape	2	Le portrait croisé d'un personnage.

Portrait croisé :

Vous incarnez un personnage secondaire de ce roman. Vous témoignerez sur un des personnages principaux tel que vous l'avez connu, côtoyé à un moment de sa vie raconté dans le roman.

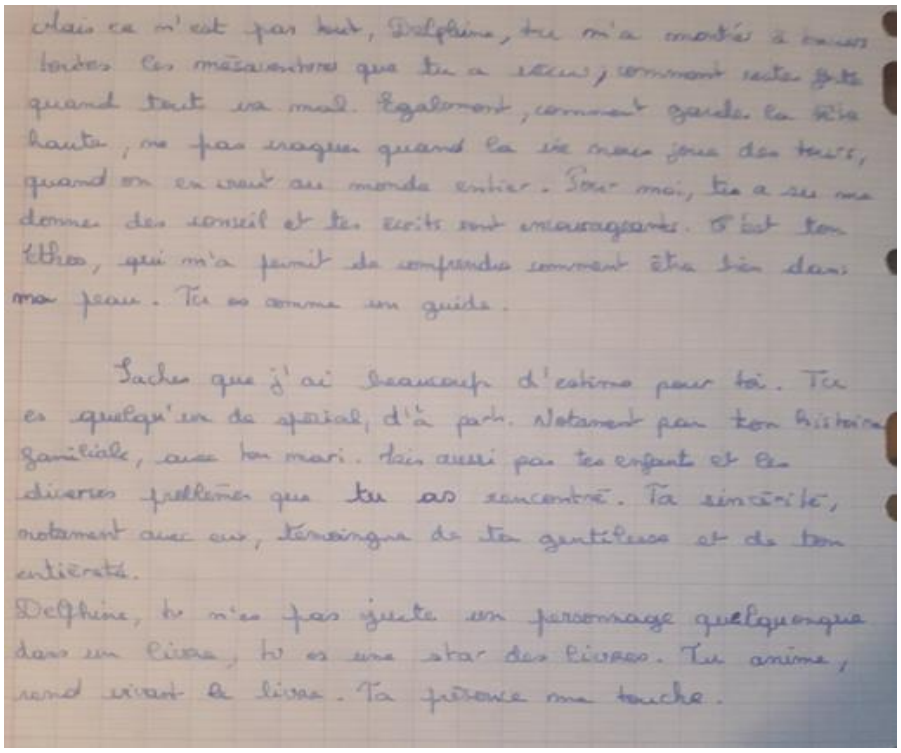
Dans ce travail réalisé par une élève de spécialité Arts Plastiques, le dessin et le texte se répondent à travers un jeu entre une lecture dans laquelle l'élève s'est projetée en imaginant le personnage de la narratrice en panne d'inspiration, détruite par sa relation avec L., et un texte plus distancié. Dans ce dernier, l'élève adopte le point de vue du mari et envisage le personnage de L comme une construction peut-être fantasmée par la narratrice après un raisonnement déductif : le mari commence par témoigner des difficultés de sa femme, autrice en panne, en proie au doute au moment où germe l'autofiction *D'après une histoire vraie*. Puis il raconte sa souffrance avant d'envisager la fameuse L comme une construction littéraire, traduction des errances d'une autrice en panne de mots.



Si j'en crois Delphine, il y a un million de fois, un million d'occasions durant lesquelles j'aurais pu rencontrer L. Toutes ont été évitées par de coïncidence ou des manigances de Delphine, comme si L. était un objet qu'elle ne voulait pas partager. Une fois encore, j'aime Delphine, je ne veux en aucun cas la blesser. Mais, elle venait de publier un roman qui avait boulversé sa carrière, elle avait reçu des messages horribles et une attention soudaine : combien de fois avait-elle pleuré en repondant a des interviews. Elle n'allait pas bien, n'avait plus d'idées pour écrire. Peut-être que L. existe, qu'elle est là quelque part. Et pourtant, peut-être que l'esprit de Delphine l'avait créé de toutes pièces:

étape	3	Une célébration.

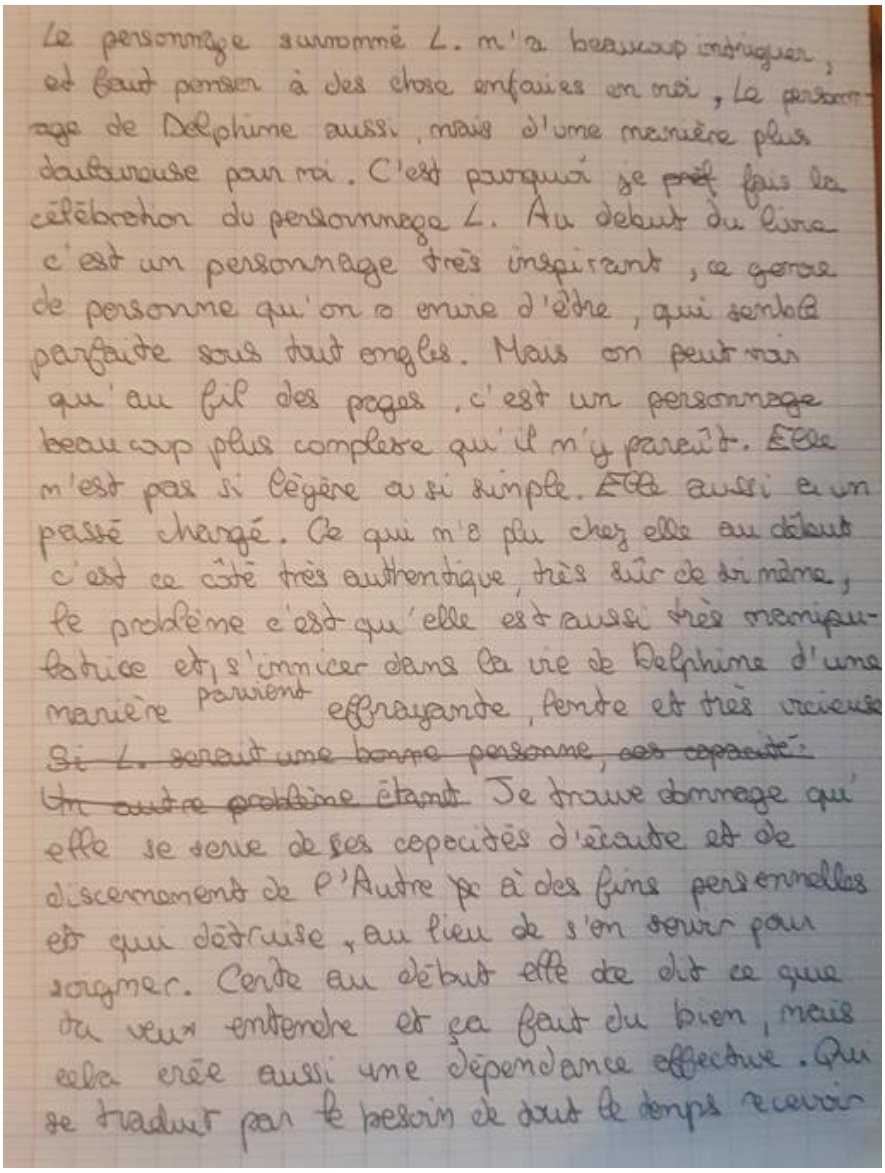
Célébration :
Écrire un texte personnel en hommage à un personnage du roman.



Mais ce n'est pas tout, Delphine, tu m'a montré à travers toutes les mésaventures que tu a vécu, comment rester forte quand tout va mal. Également, comment garder la tête haute, ne pas craquer quand la vie nous joue des tours, quand on en veut au monde entier. Pour moi, tu a su me donner des conseil et tes écrits sont encourageants. C'est ton éthos, qui m'a permit de comprendre comment être bien dans ma peau. Tu es comme un guide.

Sache que j'ai beaucoup d'estime pour toi. Tu es quelqu'un de spécial, d'à part. Notament pour ton histoire familiale, avec ton mari. Mais aussi pour tes enfants et les diverses problèmes que tu as rencontré. Ta sincérité, notament avec eux, témoigne de ta gentilesse et de ton entièreté.
Delphine, tu n'es pas juste un personnage quelconque dans un livre, tu es une star des livres. Tu anime, rend vivant le livre. Ta présence me touche.

Dans cette célébration, nous retrouvons la double posture d'une lecture investie et distanciée qui entrelace une « pensée personnelle » sur le roman. On voit à la lecture du début de cette célébration que le roman est entré en résonnance avec l'expérience de l'élève à travers l'amitié destructrice vécue par la narratrice.



Le personnage surnommé L. m'a beaucoup intriguer, et faut penser à des chose enfouies en moi, Le personnage de Delphine aussi, mais d'une manière plus douloureuse pour moi. C'est pourquoi je ~~préf~~ fais la célébration du personnage L. Au debut du livre c'est un personnage très inspirant, ce genre de personne qu'on a envie d'être, qui semble parfaite sous tout angles. Mais on peut voir qu'au fil des pages, c'est un personnage beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Elle n'est pas si légère ou si simple. Elle aussi a un passé chargé. Ce qui m'a plu chez elle au début c'est ce côté très authentique, très sûr de soi même, le problème c'est qu'elle est aussi très manipulatrice et, s'immiscer dans la vie de Delphine d'une manière paraît effrayante, lente et très vicieuse ~~Si L. serait une bonne personne, ces capacité.~~ ~~Un autre problème étant~~ Je trouve dommage qu'elle se sert de ses capacités d'écoute et de discernement de l'Autre pr à des fins personnelles et qui détruise, au lieu de s'en servir pour soigner. Certe au début elle te dit ce que tu veux entendre et ça fait du bien, mais cela crée aussi une dépendance effective. Qui se traduit par le besoin de tout le temps recevoir

Cet extrait de devoir est révélateur des différentes postures de lecteur qui peuvent se mélanger. Cette élève ne produisait que des écrits très brefs (quatre à cinq lignes) avant de s'engager dans la lecture du roman de Delphine de Vigan qui lui a beaucoup plu.

On voit ici qu'une posture axiologique permet de saisir l'ambiguïté du personnage de L qui, au fil de la lecture, passe de fascinante à dangereuse à travers une réflexion graduée autour des pouvoirs des paroles de L. Cet exemple de personnage ambivalent pourra être réinvesti dans un essai autour de l'autorité de la parole ou des séductions qu'elle exerce .

Procès d'un personnage

Première HLP

Compétences exercées	Argumenter sur une œuvre et s'appuyer sur des exemples précis
Durée	5 séances de deux heures soit dix heures
Supports exploités	*Dom Juan*, Molière, 1665
Déroulé de l'activité	Prérequis : Lire *Dom Juan* 1. Dom Juan, un personnage séduisant ? 2. Du lexique du droit à la mise en accusation de Don Juan 3. Écrire un réquisitoire ou une plaidoirie 4. Reprise des premiers jets et procès de Dom Juan 5. Essai

Présentation

Les objectifs du procès sont de déconstruire les préjugés des élèves face à l'essai (qu'ils imaginent comme une forme aussi « normée » que le commentaire ou la dissertation) et de les rasséréner quant à cet exercice type bac qui crée de nombreuses angoisses chez eux. Le procès leur permet de passer d'une lecture qui est forcément subjective à plus d'objectivité, d'apprendre à nuancer leur pensée.

Méthodes alternatives :

- Nourrir l'écriture progressivement : passer par plusieurs strates, proposer du vocabulaire, des tournures syntaxiques.
- Alterner moment collectifs/individuels, oraux/écrits.
- Ne poser aucune contrainte formelle ou méthodologique.

étape	1	Don Juan, un personnage séduisant ?

Activité 1 : étude de l'étymologie du verbe « séduire » et du nom « séduction » à l'aide d'un dictionnaire étymologique.

1) Travail en groupe : échanges, recherches d'arguments et d'exemples.
2) Mutualisation.
3) Travail individuel (ramassé)

Activité 2 : Selon vous, la pièce de *Don Juan* est-elle pertinente par rapport au thème du premier semestre « les pouvoirs de la parole » et aux sous-thèmes (« l'art de la parole », « l'autorité de la parole » et « les séductions de la parole » ?
Répondez à cette question en une trentaine de lignes (pas de contrainte d'écriture hormis un format minimal pour laisser à la pensée la place de s'exprimer).

étape	2	Du lexique du droit à la mise en accusation de Don Juan

1) Travail autour du lexique du droit et de la parole :

En classe, de façon collective, en guidant les élèves et en se référant à l'étymologie, et en structurant cette réflexion lexicale par exemple avec des arbres à mots quaero, loquor …)

2) Procès de DJ :

Pour gagner du temps, on divise la classe en cinq groupes et chaque groupe d'élèves est responsable d'un acte de la pièce.
Consigne :
Trouver les chefs d'accusation en rapport avec la parole. [Attendus mais pas donnés sauf si élèves en difficulté : « mensonges et usage de mensonges », « manipulation par les mots », « prosélytisme amoral », « blasphème », « incitation au libertinage amoureux et religieux via la parole »…]
Relier précisément ces chefs d'accusation à des scènes de la pièce.

<u>Restitution des élèves (non exhaustive) :</u>
Liste des chefs d'accusation et des citations correspondantes.
« **hypocrisie et mensonge** » : V, 1 lorsqu'il fait croire à son père qu'il veut se repentir. DJ ne se cache pas, ne dément pas son crime puisqu'il l'avoue à la scène suivante.

I, 3 **: mensonge de** DJ (Elvire : culpabilité de l'avoir sortie du couvent) « je vous ai dérobé à la clôture d'un couvent que vous avez rompu des vœux qui vous engageaient autre part et que le Ciel est fort jaloux de ces sortes de choses ».
I, 1 Sga «[il] ferme l'oreille à toutes les remontrances chrétiennes que l'on lui fait »
III, 2 « **séduction et manipulation verbale** » « vous avez l'art de colorer les choses et de faire valoir le mal avec des couleurs spéciales»
Détournement de situation et fausses accusations : II,4 « c'est elle qui me témoignait une envie d'être ma femme »
III, 2 « **provocation spirituelle** » « **incitation au blasphème** »… « tu es bien mal reconnu de tes soins » « voudriez-vous que je commisse un tel péché » « jure donc » « tiens, il faut jurer »
V, 5 « **non-respect des avertissements divins** » : refus de prendre en compte les avertissements du spectre de Commandeur.
II, 2 « les serments ne sont que des paroles et les paroles ne sont que de vent ». « **abus de faiblesse et exploitation par la parole ».**
III, 5 « j'aime la liberté en amour, tu le sais, et je ne saurai me résoudre à enfermer mon cœur entre quatre murailles » (défense)
II, 2 manipulation et abus de pouvoir « vous méritez sans doute une meilleure fortune […] je vous aime de tout mon cœur » : « **exploitation abusive de douceurs verbales** ».
I, 2 « la constance n'est bonne que pour les ridicules » : « **refus des conventions morales** ».
IV, 3 scène avec Monsieur Dimanche « il n'y a rien que je ne fisse pour vous et cela sans intérêt » **utilisation abusive de la parole, détournement de compliments,** « je suis votre serviteur et de plus votre débiteur », « car j'y prends beaucoup d'intérêt ».
IV, 5 **: menaces verbales** « j'ai tort » + **menace physique** : didascalie. (se lève de son siège) + « mourrez le plus tôt que vous pourrez, c'est le mieux que vous puissiez faire » **« souhait de mort envers son géniteur ».**

3) Vers la construction du discours de défense :

Pour construire la défense de Dom Juan, préparez des phrases suivant les schémas suivants. Vous veillerez à utiliser au moins deux négations et deux propositions subordonnées circonstancielles d'opposition.

- Je ne nie pas …
- J'ai certes … mais je n'ai jamais…..
- Tandis qu'on me reproche….
- Bien que, quoique, tandis que, même si, quand bien même…

Coup de pouce « arguments possibles pour Don Juan ».

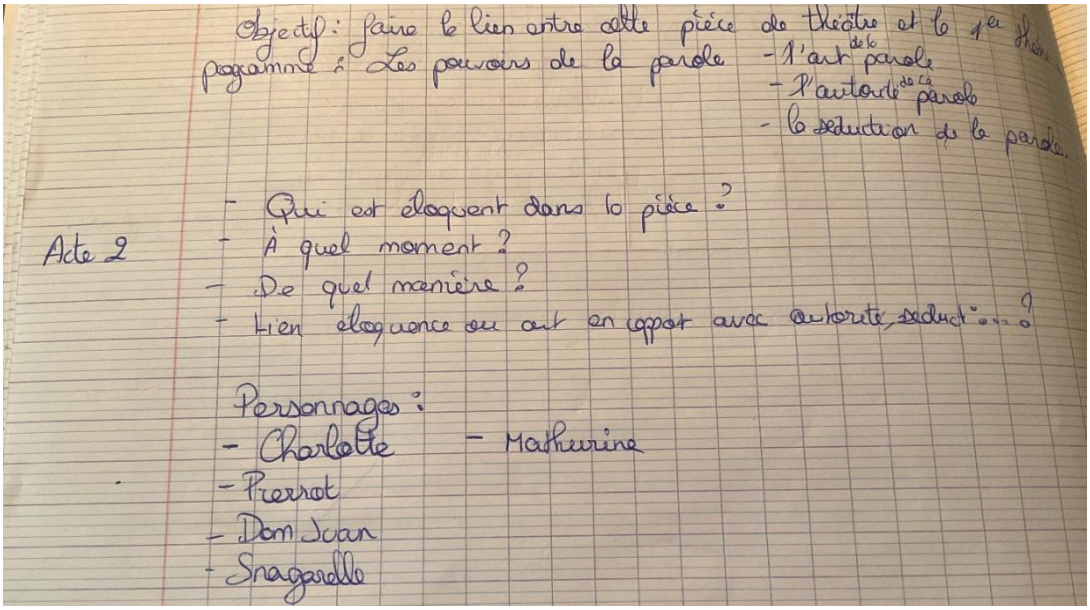
Morale trop étouffante. Convictions personnelles. Droit de penser par soi-même.

Exemple des libertés individuelles, rejet des conventions.

Tirade de l'inconstance I, 2.

Nota Bene : bien insister auprès des élèves sur la nécessité de réutiliser leur réserve de citations lors de l'écriture de leur plaidoirie/réquisitoire.

Exemple d'une élève faisant partie du groupe ayant en charge l'acte II de *Dom Juan*.



Objectif : faire le lien entre cette pièce de théâtre et le 1er thème
programme : Les pouvoirs de la parole
- l'art de la parole
- l'autorité de la parole
- la séduction de la parole

Acte 2
- Qui est éloquent dans la pièce ?
- À quel moment ?
- De quel manière ?
- Lien éloquence ou art en rapport avec autorité, séduct... ?

Personnages :
- Charlotte
- Mathurine
- Pierrot
- Don Juan
- Sganarelle

Scène 1, Acte II. Chelby

Pierrot est éloquent dans cette scène :

- tout au long de la scène
- longue tirade ; rapidité : <<
- pcq il raconte l'histoire à sa femme
- qd il parle avec sa femme : argument de séduction de la parole fin de scène

Scène 2, Acte IV. Moi

- tout long de la scène
- longue tirade : <<
- pcq il veut séduire Charlotte
- l'art de la parole et la séduction

P.35 << Ah! Ah! répétition du Ah! qu rhétorique flatterie, éloquence
36-37

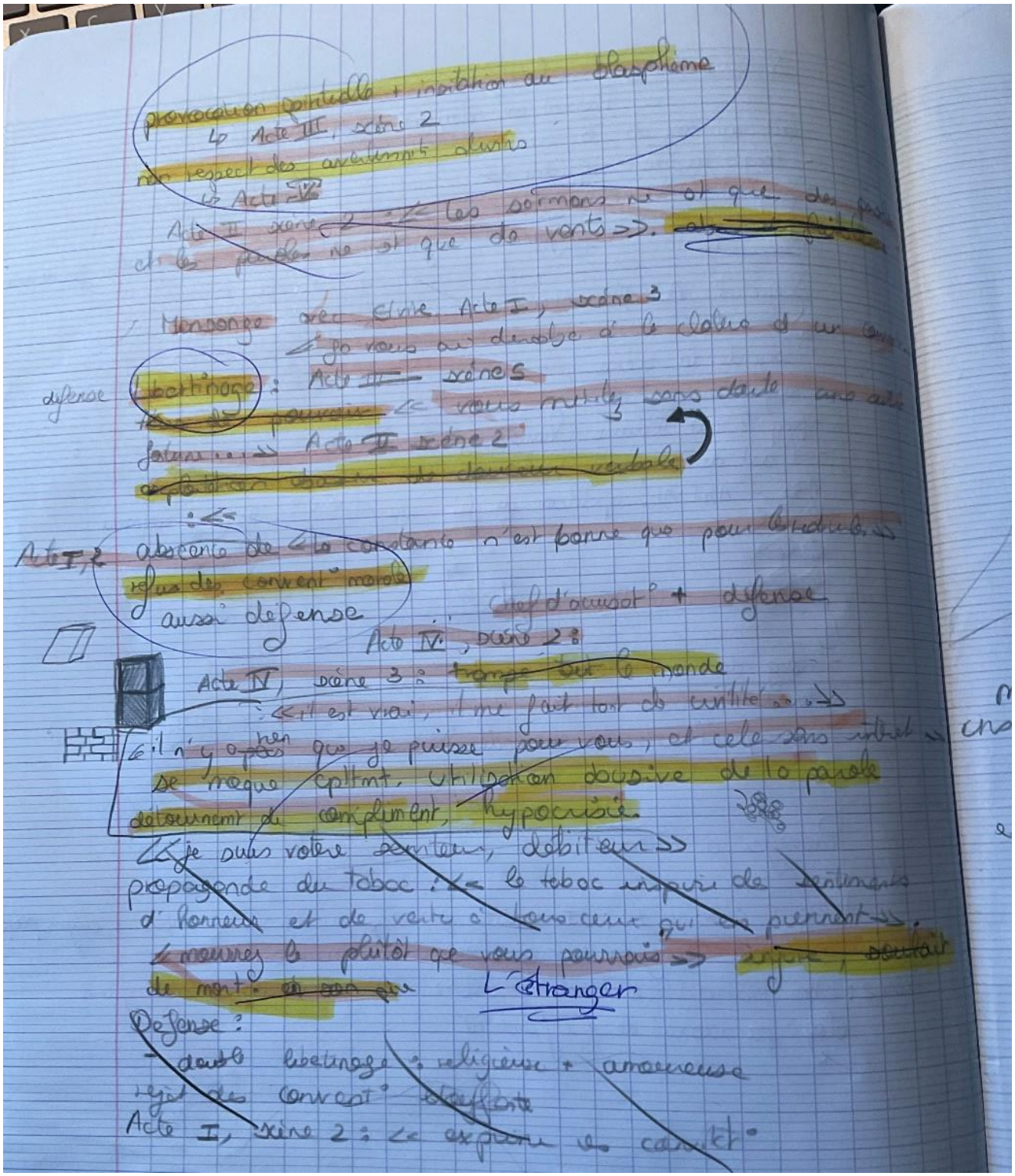
Scène 4, Acte IV. Ragan

- long de la scène
- tirade, phrase courte, stychomitie : << Otez >> << Paley >>
- pcq il tente de dissuader les deux jumeaux.
-

Passage à l'oral :

Acte I : scène 1 : In medias res ; éloge paradoxale du tabac ; éloge paradoxale de Dom Juan : << épouseur à toute main >>.

2 : Dom Juan a l'autorité de la parole : interrogatoire bep d'interrogation éloge paradoxal de l'infidélité



Les élèves s'entraînent à écrire. L'écriture les aide à penser et à progresser dans leur pensée, comme en témoignent les nombreuses ratures, les surlignements.

étape	3	Écrire un réquisitoire ou une plaidoirie

Supports : Tous les travaux des séances précédentes et la fiche rhétorique avec les moments du discours distribuée auparavant.

Objectifs : S'entraîner à la rédaction de l'essai via la mise en forme des plaidoiries et du réquisitoire.

- Répartition des rôles PAR LE PROFESSEUR.
- Deux groupes (accusation/défense : si le groupe de HLP est nombreux, ne pas hésiter, comme lors des procès importants, à répartir les chefs d'accusation et les points de défense à plusieurs avocats).
- Des personnages individuels : Elvire, Charlotte/Mathurine (un seul élève pour les deux personnages qui sont des doublons) et surtout SGANARELLE et DOM JUAN (à réserver à des élèves qui sont solides à l'écrit car ils devront préparer les questions et les objections des autres et être capables d'improviser/de réagir de façon immédiate).

Travail d'écriture en groupe :

- Rechercher des arguments pour disculper/accabler DJ en vue de l'écriture du procès… essayer de les classer.
- Revoir les étapes du discours et préparer l'exorde et la narration.

Cette partie rédigée (exorde et narration) doit être rendue à la fin de la séance 3 au professeur pour qu'il puisse les modifier. Puis, entre la séance 3 et la séance 4, le professeur renvoie aux deux groupes (défense et accusation) leurs textes « corrigés » aux élèves.

Avant la séance 4, les élèves renvoient les deux dernières parties (argumentation et péroraison) au professeur qui les relit, les annote si nécessaire et les renvoie aux élèves.

Exemples de cahiers d'élève :

Séance 3
Travaille d'écriture

Rechercher des arguments pour disculper ou accuser Dom Juan au vu du procès (classement).
A l'aide de la fiche revoir les étapes du discours + préparer l'exode et la narration.
Rédiger l'argumentation et la péroraison

exode, narration

Ils ont dit que Dom Juan faisait ce qu'on veut tous faire dans nos têtes et ils ont dit « si ils accusent, ils sont eux-mêmes coupable »

Règles pour une raison : Acte I « montrer que DJ manque d'humanité »
encontre de notre religion aimer son prochain

montre le Humain ≠ animaux DJ = animal
une contre les autres

exode

Mesdames, Messieurs, madame le juge ... comme dirait ... Nous ~~sommes~~ les avocats de la justice, de la conscience, de la morale, avocat du ~~et~~ "ciel". Vous veillerons à ce que justice soit faite et que ce genre de malfaits ne puisse entrer à notre société.
1er argument } libertinage religieuse coupable => peine
2ème argument

mensonge / manipulation : Alice + témoin Sganarelle
abus de pouvoir
refus de convent' morale
tromper
injures, coup fait de mort
débauche pousse à la division.

nuisance

statut de double
la morpicable

incité : Libertinage amoureux
incitation libertinage religieux
blasphème
manipulation
usage de mensonges + hypocrisie : vous avez fait croire à votre père que vous alliez vous repentir pourtant "faisant l'hypocrite" (diablerie) vous lui avez avouer à Sganarelle que c'était faux car je cite : « Non, non je ne suis point changé et mes sentiments sont tjrs les mêmes ». Monsieur trouvez vous ça normal de mentir aussi à son paternelle. D'être hypocrite avec celui qui vous a élevé. Vous avez mentit à votre fiancée lui faisant croire d'être heureux pour l'avoir sous le couvent pour éviter de lui dire la vérité : que vous ~~ne~~ vouliez d'autre femme.
manipulation verbale « vous avez l'art de colorer les choses et de faire valoir le mal aux couleurs spécieuses » ici vous utilisez votre parole comme outil/arme de manipul dans le but de séduire des femmes.
détournement situation + manipulat° : encore une fois vous manipulez de malheureux gens, je demande à mademoiselles Charlotte et Catherine à venir à la barre svp. Vous ne direz que la vérité rien que la vérité ? ... ~~Mes~~ Mademoiselle ~~Charlotte~~ ~~Catherine~~
Dom Juan vous a-t-il promis en mariage ? et c'est engagé envers vous ? Oui monsieur et vous made Charlotte ne vous a-t-il pas conté mille et une promesse et faveurs pour que vous détournez de votre foi Pierrot ? Si ~~monsieur~~ et vous a promis en mariage ? Oui monsieur. Madem que vous a-t-il dit lorsque que vous vous êtes rencontrés ~~...~~. Catherine ! « que c'est elle qui voulez être sa femme mais qu'il m'était engagé » Charlotte « Non ! Il n'as dit que vous étiez jalouse de nous mais qu'il ne voulez moi ! ».
« voyez donc Dom Juan a monté ces deux pauvres femmes l'une contre l'autre, vous le avez manipulé et mentie !! »

L'écriture s'épaissit par rapport aux prises de notes précédentes.

étape	4	Reprise et procès de Don Juan

30 minutes :

Ultimes retouches (relectures et corrections) à l'aide de la grille d'évaluation et réflexion sur la mise en voix et mise en gestes du procès.

Puis pendant le reste de la séance « procès de Dom Juan ».

Grille d'évaluation : (adaptée à l'oral à partir de la grille « pour évaluer l'essai » de charte HLP des correcteurs et examinateurs de Lettres)

PERTINENCE :

- Mon discours indique que j'ai compris les enjeux des discours juridiques (accuser/défendre).
- J'ai utilisé le vocabulaire du droit.

COMPLÉTUDE :

- Mes propos sont étayés par une solide connaissance de la pièce de Molière, mes exemples sont précis (exemples faisant référence à des scènes ou des actions précises) , variés et bien exploités.

COHÉRENCE :

- Mes arguments sont clairs, logiques, efficaces.
- Mes arguments sont rigoureusement organisés et classés en fonction.

CORRECTION :

- Je pose ma voix, mon timbre, je m'exprime de façon claire et intelligible sans crier ni murmurer, je maîtrise mon débit de paroles.
- Je connais bien mon texte (ma partie) donc je lis le moins possible.

étape	4	Évaluation sous forme d'essai

Suite au procès de Dom Juan et en faisant appel à vos lectures précédentes de l'année et à votre culture personnelle, répondre à cette question d'essai.

ESSAI LITTÉRAIRE
Selon vous, l'art de la parole est-il forcément au service de la flatterie et du mensonge ?

Élaborer une carte mentale pour s'approprier textes et notions

Présentation

La carte mentale est un outil d'appropriation des notions et des textes étudiés ou lus de manière cursive. Elle permet de constituer des ressources utiles pour l'essai.

L'activité peut être menée en classe ou conduite en autonomie.

Compétences exercées	• organiser ses idées • synthétiser ses arguments
Moment	• en fin de séquence • en amont d'une évaluation (notamment un essai) • en fin d'année pour réviser l'examen terminal
Durée	• une heure
Supports exploités	• les textes de la séquence • les œuvres étudiées en lecture cursive
Prérequis	Relire les textes et les traces de la séquence
Déroulé de l'activité	• Première étape : travail individuel en autonomie • Deuxième étape : mise en commun • Troisième étape : validation • Quatrième étape : appropriation individuelle

Méthodes alternatives :

- apprendre en cours de formation
- synthétiser et organiser les connaissances
- mettre en lien arguments et exemples
- préparer un écrit par un écrit de travail
- produire un outil de révision.

étape	1	Travail individuel en autonomie

On demande aux élèves de relire le cours, de parcourir à nouveau les textes. L'enjeu pour eux est de réactiver les connaissances mais aussi d'appréhender les lectures et le cours comme des références utiles pour argumenter.

Cette étape constitue un prérequis pour la mise en œuvre de l'activité. On peut donc demander aux élèves de l'effectuer en amont.

Dans le cas d'effectifs importants, le travail peut s'effectuer en binômes ou en trinômes pour favoriser l'activité de tous les élèves. Ce temps peut également s'effectuer au début de l'étape 2, après avoir écrit au tableau l'entrée du programme ou la problématique de la séquence.

étape	2	Mise en commun

On écrit au tableau l'entrée du programme ou la problématique de la séquence.

On construit ensuite la carte heuristique en fonction des remarques des élèves : on écrit sous leur dictée. Ils n'écrivent pas et les relances sont neutres : "As-tu fini de donner ton argument ?", "Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter ?"…

L'enjeu pour les élèves est d'exprimer les points saillants de la séquence et de se projeter dans la construction d'une argumentation : en formulant ce qu'ils ont retenu de la séquence, ils mettent en avant des arguments, qu'ils associent à des exemples, et qu'ils pourront réinvestir lors d'un essai.

Il est possible d'établir un code couleurs pour distinguer les différents éléments (arguments, exemples, procédés…).

Il est également possible de déléguer le rôle de secrétaire à un élève.

Il est également possible d'utiliser des outils numériques pour élaborer une carte mentale, en particulier celui qui est fourni par l'ENT.

étape	3	Validation

Après avoir vérifié qu'aucun élève n'a plus rien à ajouter à la carte, on leur demande de relire la carte présente au tableau. On les prévient qu'ils seront ensuite invités à émettre toute remarque (ajouter ? compléter ? questionner ?). Cette étape consiste certes à confronter les points de vue mais surtout à compléter la carte et à reformuler certains éléments en prenant en compte l'ensemble. C'est aussi l'occasion pour les élèves de dialoguer entre eux. Au fil des

interventions, on corrige la carte : on ajoute, on efface, on déplace. Les relances de l'enseignant peuvent être plus directives, pour corriger les erreurs.

Parfois les élèves interviennent spontanément pour amender la carte lors de l'étape précédente. Ces deux étapes se trouvent alors confondues.

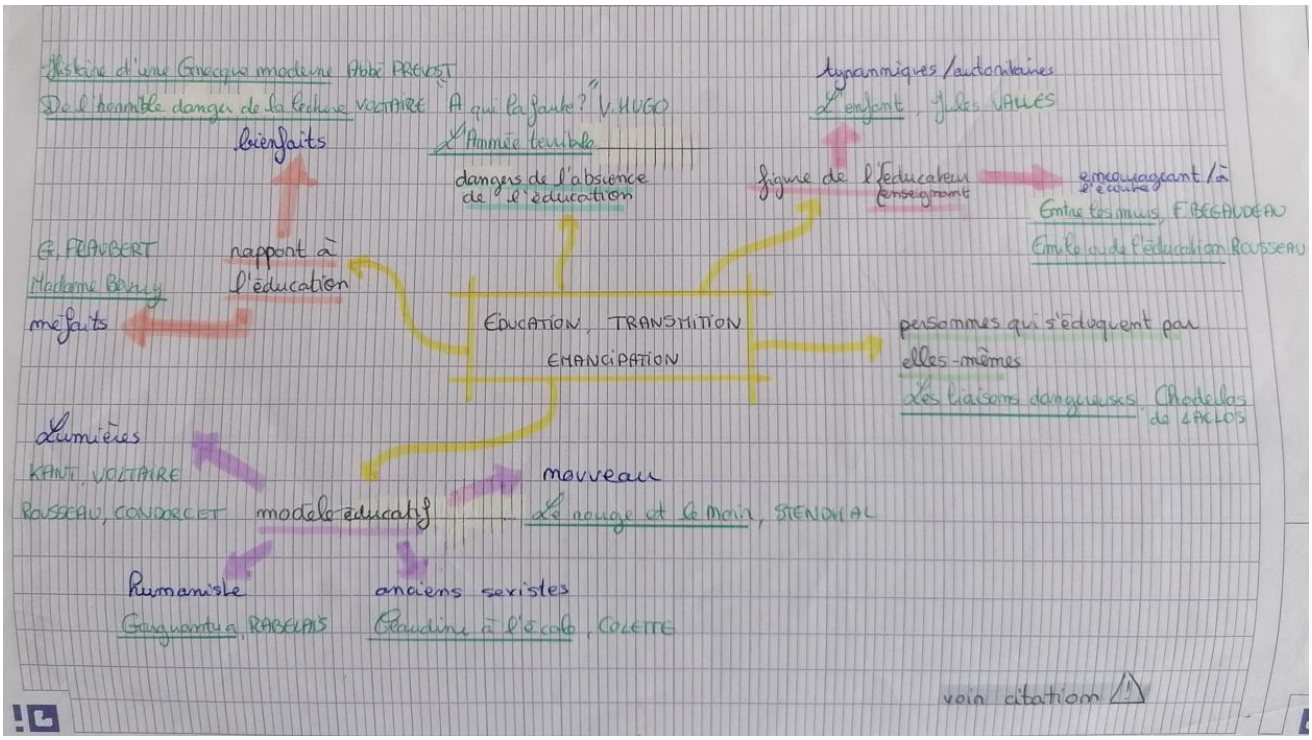
étape	4	Appropriation individuelle

À l'issue de ce travail de validation, les élèves sont invités à prendre en notes la carte. On insiste sur le fait qu'il s'agit d'un outil personnel : on les encourage à modifier la mise en espace, à ajouter des références personnelles, à insérer des citations, à inclure leurs lectures cursives et personnelles…

Ce travail d'appropriation peut faire l'objet d'une progression dans l'année.

- On peut pour la carte mentale suivante inviter les élèves à refaire la carte mentale chez eux sans leur laisser le temps en classe de la prendre en notes. Ce travail de métacognition favorise l'appropriation individuelle.
- On peut aussi demander aux élèves de concevoir une ébauche de carte mentale chez eux pour ensuite la confronter avec leurs pairs en petits groupes de travail puis en groupe classe.

Exemples



LITTERATURE

EDUCATION TRANSMISSION EMANCIPATION

personnes autodidactes, qui s'éduquent par elles-même
les liaisons dangereuses, Choderlos de Laclos
↳ marquise de Merteuil

rapports à la lecture
- dangers
Madame Bovary, Flaubert
- bienfaits
de l'horrible danger de la lecture, Voltaire
histoire d'une grecque moderne Prévost
"chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne" Hugo

dangers absence d'éducation
"A qui la faute ?" l'année terrible, Hugo
le rouge et le noir, Stendhal ↦ Mme de Rênal
"l'inégalité d'instruct° est une des principales source de la tyrannie" Condorcet

→ figure de l'enseignant / éducateur
- tyrannique / autoritaire
l'enfant, Jules Vallès ↦ professeur Turfin
"il n'y a ni mauvais homme ni mauvaise herbe, il n'y a que de mauvais cultivateurs" Hugo
"si jamais vous substituez dans son esprit l'autorité à la raison, il ne raisonnera plus" Rousseau
- encourageant / à l'écoute
émile ou de l'éducat°, Rousseau
entre les murs, F. Bégaudeau
"qu'il n'apprenne pas la science, qu'il l'invente" Rousseau

→ modèles éducatifs
- ancien / sexiste
daudine à l'école, Colette
- nouveau
le rouge et le noir, Stendhal
"A sa grande joie elle trouvait l'air timide d'une jeune fille à ce fatal précepteur, dont elle avait tant redouté pour ses enfants la dureté et le ton rébarbatif" Stendhal
- humaniste (XVIe s)
gargantua, Rabelais
- lumières (XVIIIe s)
"instruct° publique est un devoir de la société à l'égard des citoyens" Condorcet
"l'éducat° est un art dont la pratique a besoin a besoin d'être perfect°nnée par plusieurs générations" Kant
+ Rousseau, Voltaire

Élaborer un exemplier personnel

Présentation

Le recueil de citations favorise la mémorisation et l'appropriation des textes et des œuvres étudiés ou lus de manière cursive : à ce titre, il est ressource utile pour l'essai.

L'activité peut être menée en classe ou conduite en autonomie.

Compétences exercées	• Lire : sélectionner des passages, dans un texte, dans une œuvre • Écrire : épaissir son propos par l'intégration d'exemples sous forme de citations
Moment	• ou en fin de chaque séquence • ou à la fin de chaque étude de texte • ou en autonomie • ou en amont d'une évaluation (notamment un essai)
Durée	• Variable • Possibilité d'en faire une routine (en début / en fin de cours, de semaine…)
Supports exploités	• L'œuvre intégrale et / ou les textes de la séquence • Les œuvres étudiées en lecture cursive
Déroulé de l'activité	➢ **première étape : mise en place et lancement collectif du rituel** ➢ **deuxième étape : approfondissement** ➢ **troisième étape : mise en œuvre et appropriation** ➢ **quatrième étape : ritualisation**

Méthodes alternatives :

synthétiser et organiser les connaissances ;

- ➢ mettre en lien arguments et exemples ;
- ➢ produire un outil de révision.
- ➢ Ritualiser un geste de lecteur.
- ➢ Entraîner à l'écrit

étape	1	Mise en place et lancement collectif du rituel

On explique les objectifs aux élèves : sélectionner pour chaque séquence (ou entrée, ou objet d'étude) des citations à apprendre par cœur pour nourrir et illustrer leur réflexion dans le cadre d'un essai.

On explique qu'il y aura régulièrement un temps consacré à ce retour sur les textes, après leur étude, quelle qu'ait été l'approche choisie pour travailler le texte (question d'interprétation, question sur corpus, lecture complémentaire, lecture cursive…).

On précise que ce recueil doit être individuel et adapté à chacun : liberté de forme, liberté d'organisation, liberté de contenu… Il s'agit d'élaborer un outil personnel efficace et non pas un document trop long ou impossible à mémoriser.

On demande aux élèves de relire les textes et de relever une phrase (ou deux ou même aucune) qui leur semble pertinente pour illustrer le thème travaillé et qu'ils apprendront. Il est possible de répartir le travail et d'attribuer un texte à un élève ou à un binôme. L'enjeu pour eux est de réactiver leurs connaissances mais aussi d'envisager les lectures comme des références utiles pour argumenter.

On procède ensuite à une mise en commun. Les élèves proposent ce qu'ils ont relevé. On précise bien à la classe qu'il ne s'agit pas de tout relever. Chacun est invité à ne retenir que ce qui lui paraît pertinent et qu'il est capable d'apprendre.

Le professeur peut lui-même proposer une citation, pour étayer le propos, mais aussi pour donner un exemple, notamment du volume textuel que l'on sélectionne, et pour engager le partage.

On ne refuse aucune proposition. On peut les questionner, demander dans quel cadre la citation pourrait être utilisée, en lien avec quel argument… pour que les élèves s'approprient le travail et le mettent en perspective avec l'essai.

Il est par ailleurs important de rappeler aux élèves qu'un texte peut servir de référence sans être cité. On peut d'ailleurs envisager un carnet de références ou rappeler que ces textes pourront apparaître dans un autre document de révision, une carte mentale par exemple.

étape	2	Approfondissement

On invite les élèves à projeter leur sélection en vue de l'argumentation. Cela peut prendre différentes formes :

- faire justifier les choix ;
- demander pour quel type d'essai (ou d'argument) ils pourraient utiliser cet exemple ;
- insérer les citations sur une carte mentale.

étape	3	Mise en œuvre et appropriation

On invite les élèves à utiliser le recueil. Cette mise en pratique peut prendre différentes formes :

- lors d'un entrainement à l'essai : on demande aux élèves d'insérer des citations dans leur réflexion ; on peut aussi s'appuyer sur une citation pour trouver des arguments ;
- lors de la préparation d'un essai : on engage les élèves à apprendre le document ;
- lors d'un essai : il est possible d'autoriser les élèves à garder avec eux ce document pendant la composition d'un essai, en particulier pour le premier ;
- lors de la correction d'un essai : on invite les élèves à compléter leur propos par une citation ou deux.

étape	4	Ritualisation

Pour installer le rituel, on invitera les élèves à poursuivre cette activité :

- en fin de chaque séquence ;
- après l'étude d'un texte, d'une œuvre, d'un corpus ;
- en autonomie ;
- en préparation des évaluations.

Trame possible : un exemple

Exemplier personnel :

→ Je sélectionne les citations qui suscitent mon intérêt.	→ J'explique pourquoi j'ai sélectionné cet extrait.
"Quels forfaits ? – la trahison, le meurtre, et tous ce que j'ai faits"	On voit enfin que Roxane n'est pas la seule coupable de ses crimes. Jason est aussi coupable qu'elle.
"Mais quoi ? Je vous écoute [...] Si je vais le revoir plus tôt que je ne veux"	Jason prend une bonne décision en faisant ça : – la vengeance ne sert à rien ici – il se rie bien !
"S'il a manqué d'amour, manque-t-il de mémoire ? Ne peut-il bien quitter après tant de bienfaits ? N'ose-t-il bien quitter après tout de forfaits ? Sachant ce que [...] si peu de chose".	Roxane montre bien que il n'est pas reconnaissant envers elle après tous les sacrifices qu'elle a fait.
"Tout ce qu'en ta faveur fit mon amour extrême, Je le ferais par haine."	Ces sacrifices qu'elle a fait par amour, elle peut les refaire par haine : puissante, terrible...
"Je me les sers moi-même avec assez de verve, Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve."	Ces deux dernières phrases de la tirade du nez de Cyrano montrent bien à la fois son côté auto-dérisoire mais aussi sa fierté et son panache.
"Cent hommes ! Quel courage ! – Cyrano : Oh ! j'ai fait mieux depuis"	Ça montre son antithèse : courage contre des hommes armés mais très faible face à l'amour et la cousine, Roxane.
"Oui, ma vie ce fut d'être celui qui souffle, – et qu'on oublie ! [...] C'est juste, et j'approuve au seuil de mon tombeau : Molière a du génie et Christian était beau !"	Comme il le dit lui-même : il a toujours été dans l'ombre de succès des autres. Alors qu'il est aussi fort que Molière et a l'esprit qu'aime Roxane.
Scène 6 acte III : Roxane – De Guiche	Roxane utilise la séduction et le pouvoir de femme prévoyant pour manipuler De Guiche qui l'aime. Et cela marche. Il cède à ses caprices alors qu'elle se joue de lui.

Préparer à l'essai par des lanceurs multiples

Présentation

Il s'agit d'accompagner l'entrée dans l'écriture de l'essai par des activités ponctuelles et variées.

Il s'agit donc de proposer au fur et à mesure de la séquence différentes activités qui vont amener les élèves à l'essai et leur donner des ressources pour nourrir leur essai.

Il s'agit de travailler à la fois sur la rédaction et sur les arguments.

Compétences exercées	• écrire, épaissir son écrit • argumenter
Moment	• activité filée tout au long d'une séquence, de l'étude d'une entrée…
Durée	• variable • une séance par activité
Support exploité	• corpus de la séquence :
Mise en œuvre	• prévoir en amont le sujet de l'essai • prévoir plusieurs activités progressives qui vont préparer les élèves à traiter le sujet • répartir ces différentes activités tout au long de la séquence • nourrir en parallèle les connaissances par des lectures et des études de textes

Exemple de déroulé

Dans le cadre de l'entrée "Éducation, transmission, émancipation" en classe de terminale, le sujet retenu pour l'essai proposé en fin de séquence est le suivant : **Pensez-vous que la lecture et la littérature puissent jouer un rôle éducatif ?**

Voici une proposition de préparation à lanceurs multiples en cinq activités successives :

- activité 1 : écriture d'invention : écrire l'éloge d'un éducateur
- activité 2 : activité ludique : réaliser un portrait chinois de la lecture
- activité 3 : oral : faire la promotion d'un modèle d'éducation
- activité 4 : écriture d'appropriation : élaborer un recueil de citations
- activité 5 : activité de synthèse : élaborer une carte mentale

À chaque activité, on fait entendre la plupart des propositions : les élèves entendent d'autres arguments, d'autres formulations que les leurs. Ils élargissent ainsi leur réflexion en entendant d'autres points de vue, la complètent par des arguments, des références, des idées auxquels ils n'avaient pas pensé et s'approprient des formulations pour introduire les arguments, les exemples… L'entrée dans l'écriture à la première personne du singulier, propre à l'essai, est également facilitée.

Les écrits ne sont pas forcément individuellement corrigés par l'enseignant.

Méthodes alternatives

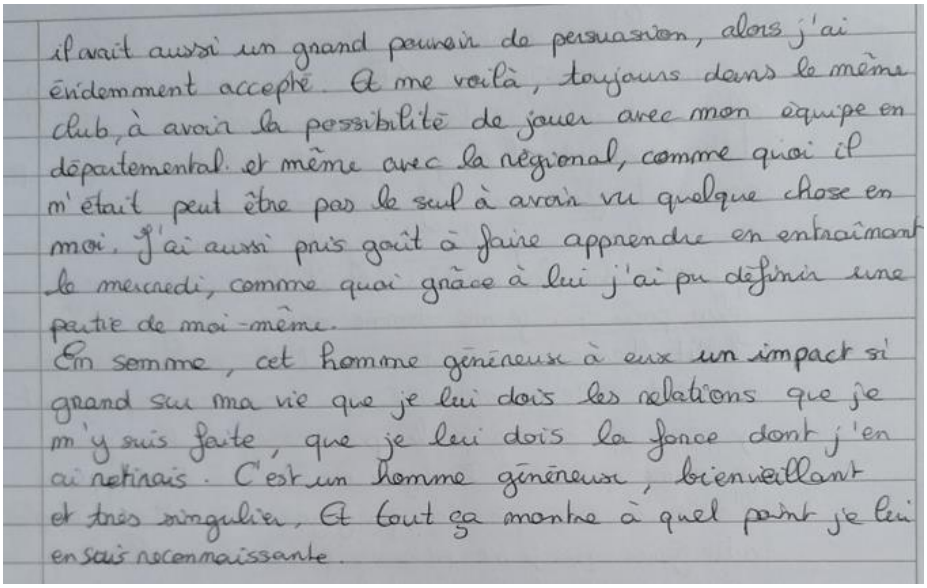
- améliorer ses compétences langagières par des écrits réguliers, de formes diverses, qui abordent diverses facettes d'une tâche complexe.
- utiliser le temps long, laisser à l'écriture et à la pensée le temps de mûrir.
- entrer dans l'essai sans en avoir conscience, sans l'angoisse que constituent l'exercice de l'examen et ses représentations.

étape	1	Écrire l'éloge d'un éducateur

Consigne : Rédigez l'éloge d'un éducateur
Objectifs : réfléchir à la définition du nom "éducateur" ; faire émerger les qualités (attendues, appréciées, espérées...) d'un éducateur
Compétence développée : argumenter
Déroulé :

- on propose aux volontaires de lire ;
- on fait émerger un portrait d'éducateur idéal lors d'un écrit de synthèse.

exemple de conclusion:


il avait aussi un grand pouvoir de persuasion, alors j'ai évidemment accepté. Et me voilà, toujours dans le même club, à avoir la possibilité de jouer avec mon équipe en départemental et même avec la régional, comme quoi il m'était peut être pas le seul à avoir vu quelque chose en moi. J'ai aussi pris goût à faire apprendre en entraînant le mercredi, comme quoi grâce à lui j'ai pu définir une partie de moi-même.
En somme, cet homme généreux à eux un impact si grand sur ma vie que je lui dois les relations que je m'y suis faite, que je lui dois la force dont j'en ai retirais. C'est un homme généreux, bienveillant et très singulier. Et tout ça montre à quel point je lui en suis reconnaissante.

On le voit avec cet exemple, l'activité permet de dégager les qualités attendues chez un éducateur donc des arguments utiles pour l'essai.

étape	2	Réaliser un portrait chinois de la lecture

Consigne : écrivez le portrait chinois de la lecture
Objectifs : réfléchir à la lecture : rôles, symboliques, représentations…
Compétence développée : développer un point de vue personnel
Déroulé :

- on explique le principe du portrait chinois (on peut solliciter les élèves qui connaissent) ;

- on énonce la consigne ;
- on distribue la trame, volontairement ouverte aux ajouts personnels ;
- on laisse un temps pour remplir la trame (environ vingt minutes) ;
- on demande aux élèves de lire – il vaut mieux faire lire par remarque ;
- régulièrement (toutes les cinq remarques par exemple), on propose aux élèves de réagir à ce qu'ils ont entendu, pour qu'ils s'interpellent, se demandent de justifier ;
- on fait rédiger, au choix, plusieurs justifications.

Exemple :

Dressez le portrait chinois de la lecture.

- Si la lecture était une couleur, elle serait…
- Si la lecture était un goût, elle serait…
- Si la lecture était une odeur, elle serait…
- Si la lecture était un son, elle serait…
- Si la lecture était une sensation tactile, elle serait…
- Si la lecture était un élément naturel, elle serait…
- Si la lecture était une saison, elle serait…
- Si la lecture était un moment de la journée, elle serait…
- Si la lecture était un paysage, elle serait…
- Si la lecture était une pièce de la maison, elle serait…
- Si la lecture était un animal, elle serait…
- Si la lecture était une plante, elle serait…
- Si la lecture était un vêtement, elle serait…
- Si la lecture était un plat cuisiné, elle serait…
- Si la lecture était un instrument de musique, elle serait…
- Si la lecture était un morceau de musique ou une chanson, elle serait…
- Si la lecture était un film, elle serait…
- Si la lecture était un personnage historique, elle serait…
- Si la lecture était un personnage de fiction, elle serait…
- Si la lecture était un sport, elle serait…
- Si la lecture était un métier, elle serait…
- Si la lecture était une émotion, elle serait…
- Si la lecture était _____, elle serait…
- Si la lecture était _____, elle serait…
- Si la lecture était _____, elle serait…

Dressez le portrait chinois de la lecture.

- Si la lecture était une couleur, elle serait du mauve
- Si la lecture était un goût, elle serait sucré
- Si la lecture était une odeur, elle serait du savon
- Si la lecture était un son, elle serait du verre cassé
- Si la lecture était une sensation tactile, elle serait du velours
- Si la lecture était un élément naturel, elle serait de l'argile
- Si la lecture était une saison, elle serait le printemps
- Si la lecture était un moment de la journée, elle serait l'aube
- Si la lecture était un paysage, elle serait les montagnes
- Si la lecture était une pièce de la maison, elle serait le couloir
- Si la lecture était un animal, elle serait un papillon
- Si la lecture était une plante, elle serait un champignon
- Si la lecture était un vêtement, elle serait une écharpe
- Si la lecture était un plat cuisiné, elle serait du bœuf bourguignon
- Si la lecture était un instrument de musique, elle serait la harpe
- Si la lecture était un morceau de musique ou une chanson, elle serait The card of the bells
- Si la lecture était un film, elle serait écrire pour exister
- Si la lecture était un personnage historique, elle serait Pocahontas
- Si la lecture était un personnage de fiction, elle serait…
- Si la lecture était un sport, elle serait l'escalade
- Si la lecture était un métier, elle serait infirmière
- Si la lecture était une émotion, elle serait la frustration
- Si la lecture était une activité, elle serait la poterie
- Si la lecture était un sol, elle serait carrelage béton
- Si la lecture était _____, elle serait…

Dressez le portrait chinois de la lecture.

- Si la lecture était une couleur, elle serait le blanc
- Si la lecture était un goût, elle serait la rose
- Si la lecture était une odeur, elle serait de l'ensence
- Si la lecture était un son, elle serait la pluie
- Si la lecture était une sensation tactile, elle serait un calin
- Si la lecture était un élément naturel, elle serait l'eau
- Si la lecture était une saison, elle serait… l'hiver
- Si la lecture était un moment de la journée, elle serait avant de dormir
- Si la lecture était un paysage, elle serait l'océan avec un coucher de soleil
- Si la lecture était une pièce de la maison, elle serait le salon
- Si la lecture était un animal, elle serait une hirondelle
- Si la lecture était une plante, elle serait une rose blanche
- Si la lecture était un vêtement, elle serait une écharpe
- Si la lecture était un plat cuisiné, elle serait meringue
- Si la lecture était un instrument de musique, elle serait un violon
- Si la lecture était un morceau de musique ou une chanson, elle serait… Al green How can you mend a broken heart
- Si la lecture était un film, elle serait coup de foudre à Notting Hill
- Si la lecture était un personnage historique, elle serait… ø
- Si la lecture était un personnage de fiction, elle serait… Elisabeth Bennet
- Si la lecture était un sport, elle serait la danse
- Si la lecture était un métier, elle serait fleuriste
- Si la lecture était une émotion, elle serait l'amour
- Si la lecture était un objet, elle serait chauffage
- Si la lecture était un aliment, elle serait le sucre
- Si la lecture était un matériau, elle serait… l'or

La lecture serait une infirmière car lorsque nous nous
plongeons dans un livre nos tourments semblent
disparaître le temps d'un instant. Le corps et la
vie ne sont plus aussi douloureux car c'est comme
si nous n'étions plus dans notre corps, comme
si notre vie n'était plus la notre. Notre vie
devient celle du personnage principal fictif et
cela permet de relativiser. De cette façon la
lecture se rapproche de l'infirmière car l'infirmiè
apaise nos maux ou tente en tout cas de le faire
L'infirmière est étrangement (dans mon esprit) associée
au bercement, à la chaleur, comme une mère
réconfortante qui essuit nos larmes. La lecture
fait de même.

Si la lecture était un son elle serait la respiration
car en temps normal nos cerveaux, le mien en
tout cas ne se taît jamais et des idées, parfois
des chansons ou encore des inquiétudes tournent
en boucle. Tandis que lorsqu'on lit c'est un des
seul moment où l'on peut être attentif à sa
respiration car la seule voix qu'on entend
dans sa tête est controlée et maîtrisée, celle
de la lecture, que l'on controle car c'est nous
qui décidons de la vitesse de la lecture et
de quand elle s'arretera, contrairement
aux pensées parasites. Cela amène une
profonde sérénité.

On le voit avec ces exemples, l'activité permet le développement de l'écriture à la première personne du singulier donc de l'expression d'un point de vue personnel. Elle permet également aux élèves de questionner leurs représentations de la lecture.

étape	3	Faire la promotion d'un modèle d'éducation

Consigne : Prononcez l'éloge d'un modèle d'éducation
Objectifs : réfléchir aux qualités de différents modèles éducatifs ; reprendre les textes étudiés ; construire une argumentation
Compétence développée : relire ; synthétiser ; argumenter à l'oral (convaincre / persuader)
Déroulé :

- (à la maison) on demande aux élèves de relire les textes de la séquence et de choisir le modèle éducatif qui leur semble le meilleur;
- (à la maison) on demande aux élèves de préparer un discours de promotion de ce modèle d'éducation : l'objectif est de convaincre et / ou de persuader ses camarades ;
- (en classe) on écoute tous les discours ; il s'agit pour les auditeurs de noter les arguments employés ;
- on demande à chaque élève d'expliquer pourquoi il a jugé l'un de ses camarades particulièrement convaincant et / ou persuasif ; il s'agit de faire émerger les arguments les plus convaincants et les stratégies les plus efficaces.

activitét ape	4	Élaborer un recueil de citations

[se reporter à la page "Élaborer un recueil de citations"]

activité	5	Élaborer une carte mentale

[se reporter à la page "Élaborer une carte mentale"]

activité	6	ÉVALUATION : rédiger un essai

Consigne : Pensez-vous que la lecture et la littérature puissent jouer un rôle éducatif ?
Durée : une séance de deux heures
Objectifs : évaluer les connaissances et les compétences pendant la séquence

critères d'évaluation : on veillera à valoriser les compétences développées pendant les activités préparatoires : développer un point de vue personnel (activités 1, 2 et 3), argumenter

sur la lecture et l'éducation (activités 1, 2 et 3), synthétiser (activité 5) et illustrer par des exemples bien choisis et analysés (activités 4 et 5).

Témoignage d'élève :

Pour ma part ce qui m'a réellement idée pour l'essai a surtout été la carte mentale et le recueil de citation. J'ai bien aimé faire le portrait chinois car ça nous a aidé à développer mos propes. Et l'éloge à un éducateur a aussi été un travail qui m'a aidé à reparcourir et mieux identifier ceux que nous avions vu.

Autres activités possibles

On pourra choisir parmi les propositions suivantes :

- écrits d'appropriation
  - écrire un éloge
  - écrire un blâme
  - rédiger un écrit d'invention (lettre à un auteur, interview…)
- activités d'oral
  - enregistrer un discours de promotion (d'un texte, d'un auteur…)
  - débattre
  - participer à un procès fictif
- activités ludiques
  - composer un portrait chinois
  - faire deviner un mot (tiré au sort dans une liste établie par l'enseignant) par les sensations qu'il provoque en nous ou par la définition de son contraire…

✓ l'élaboration d'une carte mentale et d'un recueil de citations participent également à cette préparation à lanceurs multiples